

# Eschatologie

L'**eschatologie** (du grec ἔσχατος / *eschatos*, « dernier », et λόγος / *lógos*, « parole », « étude ») est le discours sur la fin du monde ou la fin des temps. Elle relève de la théologie et de la philosophie en lien avec les derniers temps, les derniers événements de l'histoire du monde ou l'ultime destinée du genre humain, couramment appelée la « *fin du monde* ». Dans de nombreuses religions, celle-ci est un événement futur prophétisé dans les textes sacrés ou le folklore. Plus largement, l'eschatologie peut embrasser des concepts qui sont liés, tels que celui de Messie ou des temps messianiques, l'après-vie et l'âme.

La plupart des religions monothéistes ont des doctrines qui affirment que des membres « choisis » ou « dignes » de la seule vraie foi seront « épargnés » ou « délivrés » du jugement et de la colère de Dieu à venir. Ils seront envoyés au paradis avant, pendant, ou après ce jugement, en fonction du scénario de la fin des temps qu'elles retiennent.

L'eschatologie cosmique s'occupe de la fin des temps, parfois du jugement dernier, de la résurrection. Quant à l'eschatologie individuelle, elle traite de la vie après la mort, de la destinée de l'âme *post mortem* (qui prend diverses formes : séjour dans l'Hadès des Grecs ou dans le Sheol des juifs, réincarnation, etc.).

## Sommaire

### Religions abrahamiques

Judaïsme

Christianisme

Islam

### Autres religions

Hindouisme

Bouddhisme

Zoroastrisme

### Fins du monde annoncées

### Notes et références

### Voir aussi

Bibliographie

Filmographie

Articles connexes

Liens externes

## Religions abrahamiques

### Judaïsme

La fin des temps décrite dans le livre de Daniel, expression consacrée, appelée *A'harit HaYamim* (אחרית הימים : la fin des jours) dont l'étape la plus importante, au point d'être souvent confondue avec le processus entier, est appelée *Yemot HaMashia'h* (ימות המשיח : les Temps messianiques). Cette croyance est cependant loin d'être accessoire. Figurant dans les treize principes de Maïmonide, l'auteur va jusqu'à en faire une base de l'appartenance au peuple Juif au cours de son commentaire sur la *Mishna Sanhédrin* où cette thèse est originellement présentée.

La fin des jours est traditionnellement divisée en un nombre d'époques successives :

- *Hevlei Hamashia'h* et *Ikbata deMeshi'ha* (prodromes messianiques). C'est une ère de souffrances mondiales, dans laquelle s'inscrit notamment la « guerre de Gog et Magog », c'est-à-dire Israël contre les nations, prophétisée par Ezéchiel et Zacharie <sup>[Lequel ?]</sup>. Cet affrontement apocalyptique est connu sous le nom d'Armageddon.
- Retour du prophète juif Élie, qui amène le Messie, et début des temps messianiques proprement dits.
  - *T'hiyat hamètim* (résurrection des morts)
  - *Yom HaDin* (jour du jugement)
  - Établissement de l'*Olam Haba* (monde à venir) pour l'éternité.

### Christianisme

Le terme *eschatos* est utilisé dans le Nouveau Testament pour indiquer qu'avec le second avènement du Christ, la fin commencera. Jésus a enseigné à ses disciples, durant son ministère et lors de son Ascension, qu'il reviendrait et qu'il jugerait les vivants et les morts, tel que l'affirment les chrétiens dans leur profession de foi.

L'Apocalypse de Saint Jean décrit parfaitement la fin du monde, le combat du bien contre les forces du mal, ainsi que le retour de Jésus-Christ, et le jugement dernier.

Pour les chrétiens, il semble que Dieu embrasse en un seul regard trois sortes d'évènements qui paraissent différents à un regard humain :

- la mort des individus, la vie après la mort : l'eschatologie personnelle ;
- la fin des sociétés humaines ou d'une génération (la fin d'un monde) : l'eschatologie humaine ;
- la fin du monde (les événements de la dernière génération qui vivra sur terre) : l'eschatologie cosmique.

On trouve une preuve de ces sens multiples dans un texte de l'évangile de Matthieu 24, 37-42. Il s'agit d'un passage où Jésus parle de son retour dans la gloire, mystère habituellement réservé à la fin du monde. Or il y décrit aussi la mort individuelle d'un homme, puis d'une femme : « *Comme les jours de Noé, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme. En ces jours qui précéderont le déluge, on mangeait et on buvait, on prenait femme et mari, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche, et les gens ne se doutèrent de rien jusqu'à l'arrivée du déluge, qui les emporta tous. Tel sera aussi l'avènement du Fils de l'homme. Alors deux hommes seront aux champs : l'un est pris, l'autre laissé ; deux femmes en train de moudre : l'une est prise, l'autre laissée.* »

On peut citer un autre texte des évangiles :

Luc 12:39-40 : « Vous savez que si un père de famille était averti à quelle heure un larron (voleur) doit venir, il veillerait et ne laisserait pas percer sa maison. Vous donc aussi, soyez prêts, car le Fils de l'homme (Jésus-Christ) viendra à l'heure que vous ne penserez point. »

Les chrétiens du 1<sup>er</sup> siècle croyaient que la fin du monde adviendrait durant leur vie. Jésus, dans l'Évangile selon Marc, chapitre 13, verset 8, compare la fin du monde avec les douleurs de l'enfantement d'une mère, et l'image impliquait que le monde était déjà « engrossé » par sa propre destruction, mais personne à part Dieu ne peut connaître le moment auquel cela se produira. Lorsque les convertis de Paul à Thessalonique furent persécutés par l'Empire romain, ils crurent que la fin était arrivée. Cependant, le doute monta lorsque dans les années 90 apr. J.-C., Justin le Martyr déclara que Dieu retardait la fin du monde parce qu'il voulait que le christianisme devienne une religion mondiale. Dans les années 250, Cyprien de Carthage écrivit que les péchés chrétiens de ce temps étaient un prélude à la preuve que la fin était proche.



Les Quatre Cavaliers de l'Apocalypse par Dürer.

Historiquement, les théologiens se sont divisés sur l'existence éventuelle d'un règne millénaire de Christ sur terre au moment de la fin des temps<sup>1</sup>.

Cependant, vers le 11<sup>ème</sup> siècle, la plupart des chrétiens croyaient que la Fin se trouvait au-delà de leur génération ; Jésus, croyaient-ils, avait dénoncé les tentatives de faire de la divination sur l'avenir, de connaître « les temps et les saisons », et de telles tentatives de prédire le futur furent découragées, quoiqu'une date fut fixée pour la Fin à l'aide des traditions juives dans les six âges du monde. En utilisant ce système, la Fin fut fixée à 202, mais lorsque la date fut passée, elle fut changée pour 500 apr. J.-C..

Après cette date, l'importance de la Fin comme élément du christianisme fut marginalisée, bien qu'on insiste encore traditionnellement sur celle-ci lors de la saison de l'Avent.

Dans le Catéchisme de l'Église catholique le terme de « derniers temps » désigne la période historique qui débute avec la venue du Christ sur Terre il y a 2000 ans<sup>2</sup>. La « fin des temps » selon ce même catéchisme est une « épreuve finale », une persécution religieuse qui « ébranlera la foi de nombreux croyants »<sup>3</sup>, cette période se terminant par « la victoire de Dieu sur le déchaînement ultime du mal qui fera descendre du Ciel son épouse. Le triomphe de Dieu sur la révolte du mal prendra la forme du Jugement dernier »<sup>4</sup>.

Dans « 2 Thessaloniens 2: 6-7 » (<http://tools.wmflabs.org/bibleversefinder/?book=%20%20%20%20Thessaloniens%20&verse=%20%20%206-7&src=2>) dans un contexte eschatologique, le terme Katechon est cité en affirmant que les chrétiens ne doivent pas se comporter comme si le Jour du Seigneur se produirait demain, puisque le Fils de la perdition (l'Antéchrist de 1 et 2 Jean) doit être révélé avant. St. Paul ajoute ensuite que la révélation de l'Antéchrist est subordonnée à la suppression de "quelque chose / quelqu'un qui le retient" et l'empêche d'être pleinement manifesté. Le verset 6 utilise le genre neutre, τὸ κατέχον; et le verset 7 le masculin, ὁ κατέχων (Katechon). Puisque Saint Paul ne mentionne pas explicitement l'identité du katechon, l'interprétation du passage a fait l'objet d'un dialogue et d'un débat parmi les érudits chrétiens.

## Islam

L'eschatologie islamique est une composante de la théologie islamique qui étudie les croyances religieuses concernant la vie après la mort et fin des temps. Ses thèmes s'inscrivent dans la continuité du judaïsme et du christianisme et, par ces doctrines, possèdent un héritage du zoroastrisme<sup>5</sup>. L'eschatologie musulmane contient ainsi des éléments provenant des ouvrages comme l'Apocalypse de Baruch et l'Apocalypse de Pierre<sup>6</sup>.

Le Coran et ses enseignements se veulent des avertissements pour les hommes. Ils décrivent les événements allant se produire et il est possible de considérer qu'il ont globalement une visée eschatologique<sup>7</sup>. Néanmoins, en raison de l'aspect fragmentaire des sourates, le Coran ne développe pas un système eschatologique complet et n'est pas explicite, par exemple, sur le devenir de l'âme entre la mort et le jour de la Resurrection. Devant cette lacune, les commentateurs musulmans ont du avoir recours aux hadiths<sup>8</sup>. C'est ainsi que "des hadiths et des récits populaires amplifient les événements apocalyptiques de la fin des temps cités dans le Coran et ajoutent des détails supplémentaires" comme la distinction entre signes majeurs et les signes mineurs annonçant le Jugement<sup>8</sup>.

Pour l'eschatologie coranique, trois événements caractérisent la fin des temps : "l'anéantissement (*fanā'*) de toutes les créatures, la résurrection des morts (*qiyāma*) et le rassemblement (*hashr*) en vue du jugement final" Des signes précèdent ces événements et annoncent sa venue. Parmi ceux-ci se trouvent le décrochement du soleil, le scindement de la lune<sup>9</sup>. Né dans un contexte marqué par des attentes apocalyptiques, le Coran et les hadiths soulignent le fait que Mahomet voyait cette fin des temps comme imminente<sup>10,11</sup>. Ces passages semblant être les plus anciens du Coran, Shoemaker considère que cette fin des temps n'ayant pas eu lieu, cette dimension eschatologique aurait été modifiée ou occultée par le pouvoir califal<sup>12</sup>.

## Autres religions

### Hindouisme

Les prophéties traditionnelles hindoues, telles que décrites dans les Puranas et de nombreux autres textes, disent que le monde tombera dans le chaos et la dégradation. Il y aura une montée rapide de la perversité, de l'avidité et du conflit, et cet état fut décrit comme :

« Lorsque la fausseté de la tromperie, la léthargie, l'assoupissement, la violence, le découragement, la colère, l'illusion, la peur, et la pauvreté prévaudront [...] lorsque les hommes, remplis de suffisance, se considéreront égaux aux Brahmanes [...], alors ce sera la fin du *Kali Yuga* (l'âge actuel des ténèbres). »

Ceci sera suivi de l'apparition d'un avatar (hindouisme), « Le Seigneur Se manifestera en son avatar *Kalkī* [...] Il établira la droiture sur la terre et les esprits des gens deviendront aussi purs que le cristal. [...] Ceci résultera en ce que le Sat ou *Kṛta Yuga* (âge d'or) soit établi. »

*Note : la traduction des citations est approximative.*

## Bouddhisme

---

Dès ses débuts, le bouddhisme s'est vu déclinant. D'après le *Sutta Pitaka*, Bouddha prédisait que ses enseignements disparaîtraient après 500 années : les dix préceptes moraux ne seront plus pratiqués et seront remplacés par leur contraire ; s'ensuivra une période de misère et la fin du règne du vrai dharma. À l'époque médiévale, le bouddhisme ayant apparemment survécu aux prévisions pessimistes de son fondateur, la durée de vie de la doctrine est allongée à 5000, puis 10 000 ans, mais sa fin reste certaine. Des commentateurs tels que Buddhaghosa décrivent son effacement : lors d'une première étape, les arahats n'apparaîtront plus dans le monde ; plus tard, les enseignements se videront de leur contenu, puis disparaîtront entièrement ; enfin, le souvenir du Bouddha lui-même s'effacera, et ses reliques seront réunies à Bodh-Gaya, lieu de son illumination, pour y être incinérées. Un certain temps après, un nouveau bouddha, appelé Maitreya, apparaîtra pour « remettre en route la roue du dharma », et le bouddhisme ressuscité indiquera de nouveau le chemin vers le nirvana. Selon la tradition, Maitreya résiderait actuellement dans le ciel de Tusita, où les bodhisattvas attendent leur renaissance finale dans le monde. Gautama, bouddha de notre ère, avait lui-même succédé à de nombreux bouddhas du passé.

Les cycles de déclin et de rétablissement du bouddhisme reproduisent les cycles de création et de destruction de la cosmologie hindoue. On distingue dans un cycle trois époques (ou cinq périodes, selon les auteurs) : celle du « vrai dharma », celle du « semblant de dharma » et celle de la « fin du dharma », *môfā* en chinois et *mappō* en japonais (末法), dans laquelle se situe le bouddhisme depuis pratiquement ses débuts. Ce concept a joué un rôle important durant les périodes troublées de l'histoire de la Chine et du Japon qui ont vu la naissance de sectes millénaristes. Certains courants faisant une part importante à la dévotion (Terre pure, bouddhisme de Nichiren) s'appuient sur cette croyance pour promouvoir leur enseignement, avec pour argument qu'en ces temps de fin de dharma le bouddhisme « classique » basé essentiellement sur l'ascèse et la méditation a perdu son effet, et que seule la dévotion peut encore sauver.

## Zoroastrisme

---

Dès les Gāthā, l'eschatologie comporte un passage discriminatoire, le pont Cinvat, aboutissant après la mort à un enfer ou à un paradis, séjour des bienheureux et d'Ahura Mazdāh lui-même<sup>13</sup>. Deux notions enrichissent et caractérisent cette eschatologie:

- celle des Fravarti, doubles tutélaires des êtres humains, qui se confondent avec les âmes des morts. Une fête annuelle en leur honneur atteste la fidélité que leur vouent les vivants et le Yašt 13 qui leur est consacré renferme des listes de héros disparus dignes de commémoration<sup>13</sup>.

- celle de Daēna est à la fois la religion comme corps de croyance et l'aspect de l'âme par où elle touche au transcendant et se détache de la personnalité empirique. On a là l'expression de la survivance de la personnalité humaine, qu'on retrouvera plus tard épanouie dans la croyance à la résurrection des corps<sup>13</sup>.

## Fins du monde annoncées

---

Selon une eschatologie New Age, l'achèvement d'un cycle de 13 baktuns, dans le compte long du calendrier maya, en décembre 2012, correspondait à la fin du monde dans sa forme actuelle. Il n'existe pas de consensus, parmi les tenants de cette prédiction, sur la nature de cette fin du monde. Certains interprètent cette date comme un moment de changement radical, où se produirait une prise de conscience globale de l'espèce humaine, la fin du monde prenant alors un sens symbolique d'ascension. D'autres, au contraire, s'attendent à un événement plus drastique : apocalypse, inversion des pôles, etc.

## Notes et références

---

- Guillaume Bourin, « <http://leboncombat.fr/comprendre-lapocalypse-oui-mais-comment/> » (<http://Comprendre%20l'Apocalypse...%20oui,%20mais%20comment%20?>), sur *www.leboncombat.fr*, 15 mai 2014 (consulté le 6 septembre 2014)
- Catéchisme de l'Église catholique § 686.
- CEC § 675.
- CEC § 677.
- Kh. A., "Eschatologie", *Dictionnaire du Coran*, 2007, Paris, p. 266 et suiv.
- Ataa Denkha, « L'eschatologie musulmane », *Revue des sciences religieuses*, n<sup>os</sup> 87/2, 1<sup>er</sup> avril 2013, p. 201–217 (ISSN 0035-2217 (<http://worldcat.org/issn/0035-2217&lang=fr>), DOI 10.4000/rsr.1207 (<https://dx.doi.org/10.4000%2Frsr.1207>), lire en ligne (<http://journals.openedition.org/rsr/1207>), consulté le 2 janvier 2021)
- Kh. A., "Eschatologie", *Dictionnaire du Coran*, 2007, Paris, p. 266 et suiv.
- Ataa Denkha, « L'eschatologie musulmane », *Revue des sciences religieuses*, n<sup>os</sup> 87/2, 1<sup>er</sup> avril 2013, p. 201–217 (ISSN 0035-2217 (<http://worldcat.org/issn/0035-2217&lang=fr>), DOI 10.4000/rsr.1207 (<https://dx.doi.org/10.4000%2Frsr.1207>), lire en ligne (<http://journals.openedition.org/rsr/1207>), consulté le 2 janvier 2021)
- M. Amir-Moezzi, "Le shi'isme et le Coran", *Le Coran des Historiens*, 2019, Paris, p. 943 et suiv.
- M. Amir-Moezzi, "Le shi'isme et le Coran", *Le Coran des Historiens*, 2019, Paris, p. 943 et suiv.
- Jean de Menasce, *La grande histoire des civilisations; De la Mésopotamie à la Perse*, Paris, Encyclopaedia Universalis, 1999, 380 p. (ISBN 2-7028-3080-3), p. 362

## Voir aussi

---

## Bibliographie

---

- Jean Flori, *La fin du monde au Moyen Âge*, Paris, éd. J.-P. Gisserot, 2008
- Jean Flori, *L'islam et la fin des Temps. L'interprétation prophétique des invasions musulmanes dans la chrétienté médiévale*, Paris, éd. du Seuil, 2007 (ISBN 978-2-286-02979-1)
- Luc Mary, *Le mythe de la fin du Monde*, Trajectoire, 2009.
- Emma Aubin-Boltanski et Claudine Gauthier (dir.), *Penser la fin du monde*, Paris, CNRS Éditions, 2014 (ISBN 978-2-271-08053-0)
- Thierry Murcia, 2002, *La fin du monde* (1) (<http://thierry-murcia-recherches-historico-bibliques.over-blog.com/2017/11/la-fin-du-monde.html>), (2) (<http://thierry-murcia-recherches-historico-bibliques.over-blog.com/2017/12/la-fin-du-monde-2.html>) et (3) (<http://thierry-murcia-recherches-historico-bibliques.over-blog.com/2017/12/la-fin-du-monde-3.html>).

## Filmographie

---

- *Les réalités de l'au-delà, eschatologie pour tous*, collection de six films documentaires de Marc-Laurent Turpin, (mesure-6 Productions), France, 2008
- Jean-Michel Hoppa (CNRS), 2012 : [1] ([https://www.lemonde.fr/sciences/video/2012/12/14/le-cnrs-explique-pourquoi-il-n-y-aura-pas-de-fin-du-monde-le-21-decembre\\_1806755\\_1650684.html](https://www.lemonde.fr/sciences/video/2012/12/14/le-cnrs-explique-pourquoi-il-n-y-aura-pas-de-fin-du-monde-le-21-decembre_1806755_1650684.html)) (l'auteur est archéologue, épigraphiste et spécialiste de l'écriture maya, et explique qui sont les Mayas et les principes de décompte du calendrier maya)

## Articles connexes

---

- Antéchrist
- Cause première
- Cosmogonie, discours sur l'origine du monde
- Cosmologie religieuse
- *Elucidarium* (ouvrage d'Honoré d'Autun)
- *Essai de métaphysique eschatologique* (ouvrage de Nicolas Berdiaev)
- Téléologie
- Utopie technologique
- Collapsologie, Risques d'effondrements environnementaux et sociétaux, (Pablo Servigne)
- Déterminisme historique

Sur les autres projets Wikimedia :

 *Eschatologie* (<https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Eschatology?uselang=fr>), sur Wikimedia Commons

 *eschatologie*, sur le Wiktionnaire

## Liens externes

---

- Notices d'autorité : Bibliothèque nationale de France (<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb11953420b>) (données (<http://data.bnf.fr/ark:/12148/cb11953420b>)) · Gemeinsame Normdatei (<http://d-nb.info/gnd/4015508-0>) · Bibliothèque nationale de la Diète (<http://id.ndl.go.jp/auth/ndlna/00572423>)

---

Ce document provient de « <https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Eschatologie&oldid=180083630> ».

La dernière modification de cette page a été faite le 19 février 2021 à 23:50.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.

Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.